



# Le Saint-Siège

---

## **AUDIENCE GÉNÉRALE**

*Mercredi 16 Décembre 1998*

1. «*Je suis sorti d'auprès du Père et venu dans le monde; à présent, je quitte le monde et je vais vers le Père*» (Jn 16, 28).

Avec ces paroles de Jésus, nous commençons aujourd'hui un nouveau cycle de catéchèses centré sur la figure de Dieu le Père, en suivant ainsi les indications thématiques offertes par *Tertio millennio adveniente* pour la préparation au grand Jubilé de l'An 2000.

Au cours du cycle de la première année, nous avons réfléchi sur Jésus-Christ unique Sauveur. En effet, le Jubilé en tant que célébration de la venue du Fils de Dieu dans l'histoire humaine, revêt une profonde connotation christologique. Nous avons médité sur la signification du temps, qui a atteint son point culminant lors de la naissance du Rédempteur, il y a deux mille ans. Cet événement, alors qu'il inaugure l'ère chrétienne, ouvre également une nouvelle phase de renouveau de l'humanité et de l'univers, dans l'attente de l'ultime venue du Christ.

Par la suite, dans les catéchèses de la seconde année de préparation à l'événement jubilaire, notre attention s'est tournée vers l'Esprit Saint, que Jésus a envoyé au Père. Nous l'avons contemplé à l'œuvre dans la création et dans l'histoire, comme Personne-Amour et Personne-Don. Nous avons souligné sa puissance, qui tire du chaos un cosmos riche d'ordre et de beauté. En Lui, la vie divine est communiquée et, avec Lui, l'histoire devient un chemin vers le salut.

Nous voulons à présent vivre la troisième année de préparation au Jubilé, désormais imminent, comme un pèlerinage vers la maison du Père. Nous nous insérons ainsi dans l'itinéraire qui, partant du Père, reconduit les créatures vers le Père, selon le dessein d'amour pleinement révélé dans le Christ. Le chemin vers le Jubilé doit déboucher sur un grand acte de louange au Père (cf.

TMA, n. 49), de sorte que toute la Trinité soit glorifiée en Lui.

2. Les paroles de l'Evangile sont le point de départ de notre réflexion, qui nous montrent en Jésus le Fils et le Révélateur du Père. Son enseignement, son ministère, son style même de vie, tout en Lui nous renvoie au Père (cf. *Jn* 5, 19.36; 8, 28; 14, 10; 17, 6). Il est le centre de la vie de Jésus, et Jésus est, à son tour, l'unique voie pour accéder au Père. «Nul ne vient du Père que par moi» (*Jn* 14, 6). Jésus est le point de rencontre des êtres humains avec le Père, qui s'est rendu visible en Lui: «Qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: "Montre-nous le Père!"? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi?"» (*Jn* 14, 9-10).

La manifestation la plus expressive de cette relation de Jésus avec le Père se trouve dans sa condition de ressuscité, sommet de sa mission et fondement de vie nouvelle et éternelle pour ceux qui croient en Lui. Mais l'union entre le Fils et le Père, comme celle entre le Fils et les croyants, passe à travers le mystère de l'«élévation» de Jésus, selon une expression typique de l'Evangile de Jean. Par le terme d'«élévation», l'évangéliste indique aussi bien la crucifixion que la glorification du Christ; toutes deux se reflètent sur le croyant: «Ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, afin que quiconque croit ait par lui la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais ait la vie éternelle» (*Jn* 3, 14-16).

Cette «vie éternelle» n'est autre que la participation des croyants à la vie même de Jésus ressuscité et elle consiste à être insérés dans ce courant d'amour qui unit le Père et le Fils, qui sont une seule chose (cf. *Jn* 10, 30; 17, 21-22).

3. La profonde communion dans laquelle se rencontrent le Père, le Fils et les croyants inclut l'Esprit Saint. En effet, il est le lien éternel qui unit le Père et le Fils et qui fait participer les hommes à cet ineffable mystère d'amour. Donné comme le «Consolateur», l'Esprit «demeure» dans les disciples du Christ (cf. *Jn* 14, 16-17), en rendant la Trinité présente.

Selon l'évangéliste Jean, c'est précisément dans le contexte de la promesse du Paraclet que Jésus dit à ses disciples: «Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous» (*Jn* 14, 20).

L'Esprit Saint est Celui qui introduit l'homme dans le mystère de la vie trini-taire. «Esprit de vérité» (*Jn* 15, 26; 16, 13), il agit au plus profond des croyants, en faisant resplendir dans leur esprit la Vérité qui est le Christ.

4. Saint Paul souligne lui aussi cette orientation qui nous pousse vers le Père, en vertu de l'Esprit du Christ qui habite en nous. Pour l'Apôtre, il s'agit d'une véritable filiation, qui nous permet d'invoquer Dieu le Père avec la même expression familière utilisée par Jésus: *Abbà* (cf. *Rm* 8, 15).

Toute la création, qui «en attente aspire à la révélation des fils de Dieu» (*Rm 8, 19*) est concernée par cette nouvelle dimension de notre relation avec Dieu. La création «jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement» (*Rm 8, 22*), dans l'attente de la rédemption complète qui rétablira et perfectionnera l'harmonie du cosmos dans le Christ.

Dans la description de ce mystère, qui unit les hommes et toute la création au Père, l'Apôtre exprime la fonction du Christ et l'action de l'Esprit. En effet, à travers le Christ, «image du Dieu invisible» (*Col 1, 15*), toutes les choses ont été créées.

Il est le «principe, le premier-né de ceux qui ressuscitent d'entre les morts» (cf. *Col 1, 18*). En lui sont «récapitulées» toutes les choses, celles du ciel et celles de la terre (cf. *Ep 1, 10*), et c'est à Lui qu'il revient de les remettre au Père (cf. *1 Co 15, 24*), afin que Dieu soit «tout en tous» (*1 Co 15, 28*). Ce chemin de l'homme et du monde vers le Père est soutenu par la puissance de l'Esprit Saint, qui vient en aide à notre faiblesse et «intercède pour nous en des gémissements ineffables» (*Rm 8, 26*).

Le Nouveau Testament nous introduit ainsi avec beaucoup de clarté dans ce mouvement qui va du Père au Père. Nous souhaitons y réfléchir avec une attention particulière en cette dernière année de préparation au grand Jubilé.

\* \* \* \* \*

*Chers Frères et Sœurs,*

Nous commençons aujourd'hui un nouveau cycle de catéchèse, centré sur la figure de Dieu Père. Après avoir médité sur le Christ unique Sauveur et sur l'Esprit Saint, nous voulons vivre cette troisième année de préparation au Jubilé comme un grand pèlerinage vers la maison du Père.

Le point de départ de notre réflexion est la personne de Jésus, le Fils. Par tout son être, il nous révèle le Père. Il est lui-même l'unique voie pour accéder au Père, qui se rend visible en lui. La manifestation la plus expressive de ce rapport de Jésus avec son Père se trouve dans sa condition de ressuscité. Mais l'union entre le Fils et le Père, comme l'union entre le Fils et les croyants, passe à travers le mystère de l'"élévation" de Jésus, qui se manifeste dans sa crucifixion et sa glorification.

L'Esprit Saint introduit l'homme dans la communion profonde du Père et du Fils. Grâce à l'Esprit, notre être est orienté vers le Père, et nous bénéficions d'une véritable filiation, qui nous permet d'invoquer Dieu Père avec l'expression familière de Jésus : *Abba* (*Rm 8, 15*). La création tout entière est impliquée dans notre relation avec Dieu. Elle attend l'accomplissement de la rédemption, qui rétablira et perfectionnera l'harmonie du cosmos dans le Christ.

\* \* \*

Je salue avec plaisir les pèlerins de langue française. Je leur souhaite d'accueillir dans la joie et dans la paix du cœur la venue du Christ, Sauveur des hommes. À tous je donne de grand cœur la Bénédiction apostolique.

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana